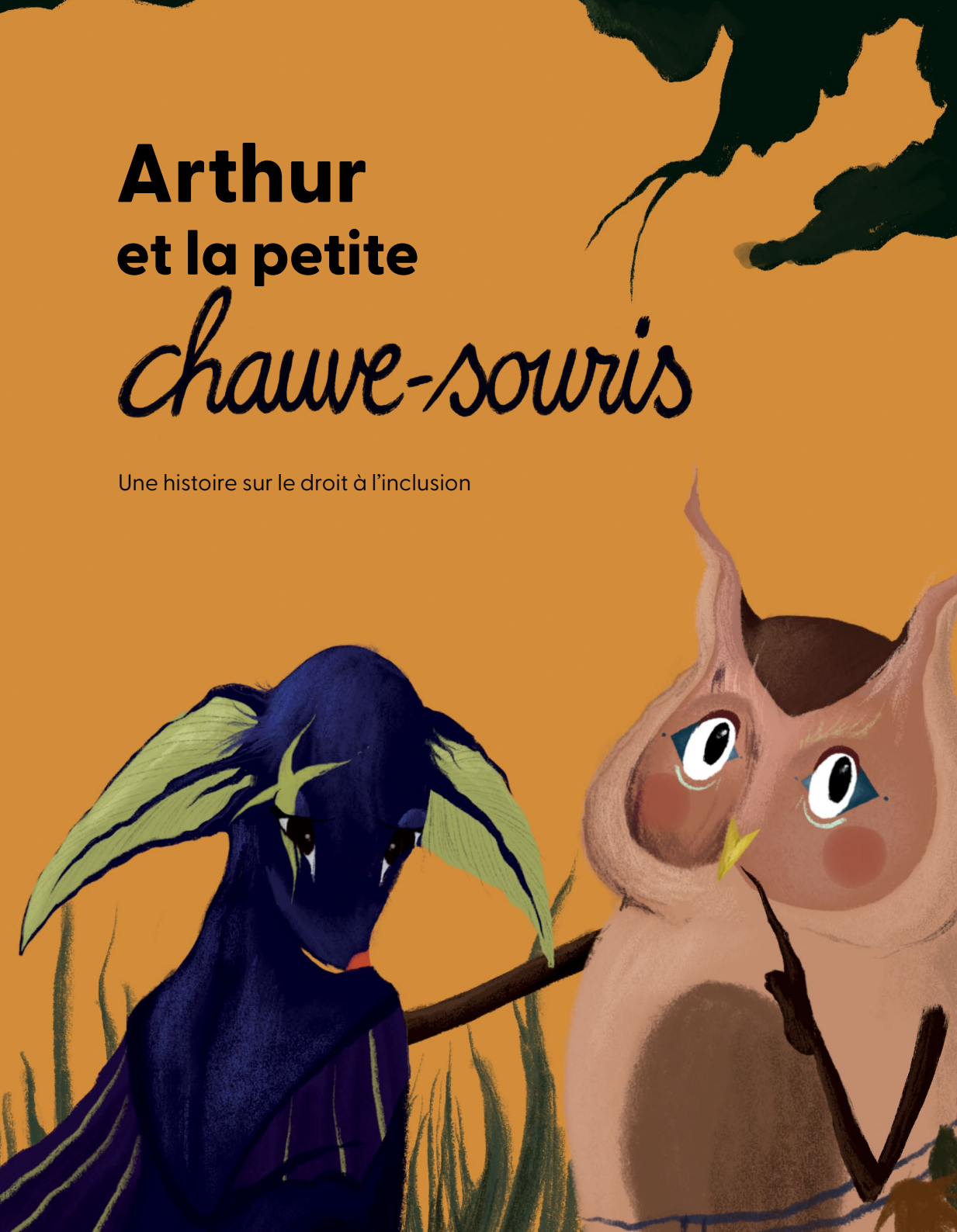
Arthur
et la petite
chauve-souris

Une histoire sur le droit à l'inclusion



Arthur
et la petite
chauve-souris

Une histoire sur le droit à l'inclusion

LE GOUVERNEMENT
DU GRAND-DUCHÉ DE LUXEMBOURG
Ministère de l'Éducation nationale,
de l'Enfance et de la Jeunesse



Connaissez-vous Arthur ?

Non ? Alors, il est temps de faire sa connaissance ! Arthur est un hibou. Mais attention ! Il n'a rien d'un hibou moyen-duc ordinaire.

**Arthur est le gars
le plus cool et le plus futé
que vous puissiez imaginer.**

Toujours joyeux et débordant d'énergie, il regorge d'idées créatives et a un talent extraordinaire pour le chant et la danse. On ne s'ennuie jamais en sa compagnie. Bien au contraire. Quiconque le côtoie peut s'attendre à vivre des aventures passionnantes.

Avec son grand cœur, son empathie et son courage à revendre, Arthur défend la justice et l'égalité des droits. Il en va de même dans notre histoire, qui commence par une chaude soirée d'été.

Le soleil disparaît peu à peu derrière les arbres, les fleurs, gagnées par la fatigue, referment leurs pétales et une brise fraîche glisse entre les feuilles dans un murmure mystérieux. Les oiseaux gazouillent joyeusement quelques airs du soir avant de regagner leurs nids après une longue journée.

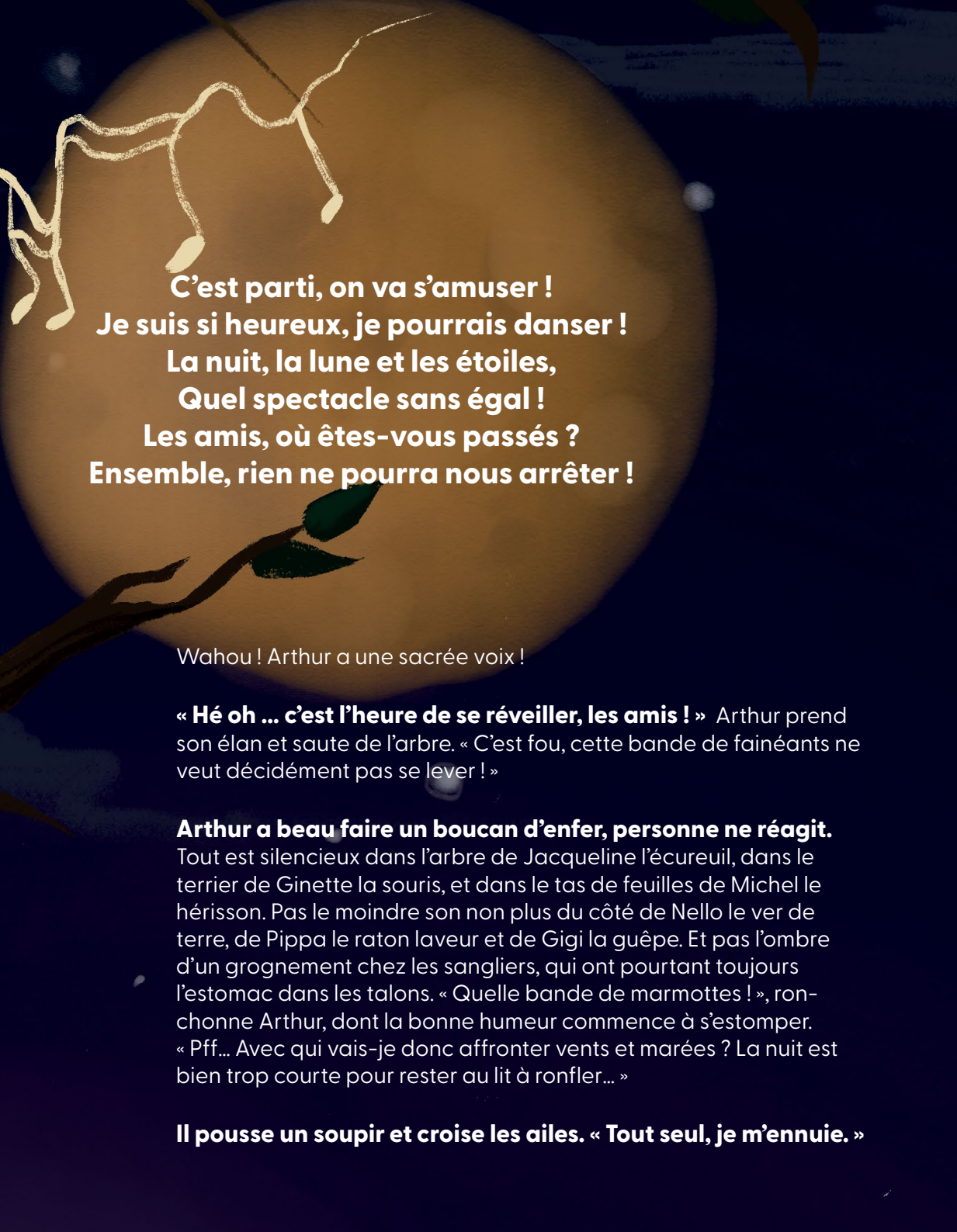
Mais… attendez un peu… vous entendez ce que j'entends ? Une autre voix se fait entendre, plus grave et plus posée, mais pleine de vitalité. Je vous laisse deviner qui c'est…

Évidemment, c'est notre ami Arthur qui, débordant de joie et de bonne humeur, ne demande qu'à chanter et à danser à toute heure du jour et de la nuit !



« Youpi ! Quelle nuit magnifique, sous ce ciel constellé d'étoiles ! »

Emporté par son enthousiasme, il tourne sur lui-même à une telle vitesse que quelques-unes de ses plumes se détachent avant de se poser sur le sol. « Youpi ! En plus, c'est la pleine lune ! » Il salue la lune, ronde comme un ballon, en agitant ses ailes.



C’est parti, on va s’amuser !
Je suis si heureux, je pourrais danser !
La nuit, la lune et les étoiles,
Quel spectacle sans égal !
Les amis, où êtes-vous passés ?
Ensemble, rien ne pourra nous arrêter !

Wahou ! Arthur a une sacrée voix !

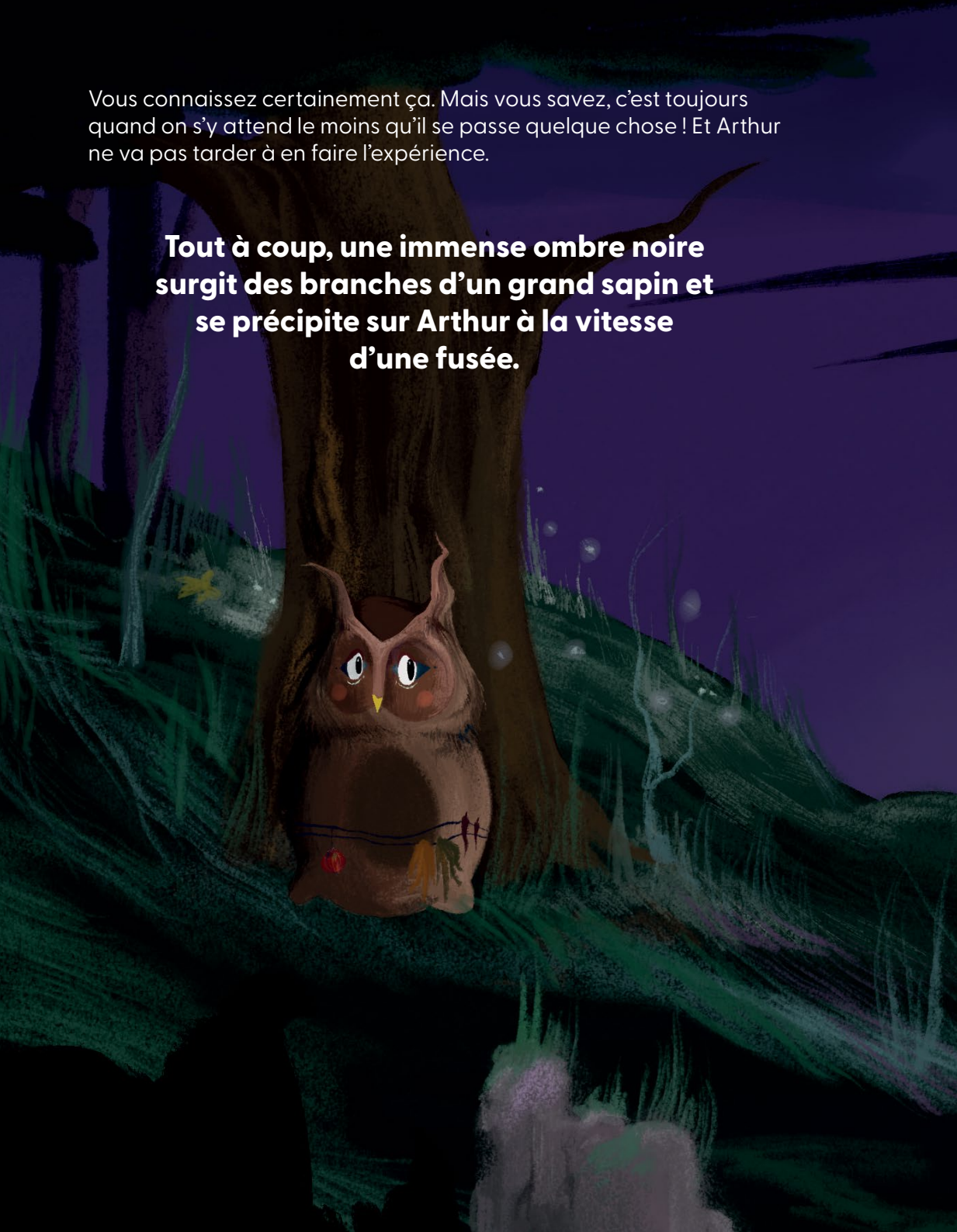
« Hé oh … c’est l’heure de se réveiller, les amis ! » Arthur prend son élan et saute de l’arbre. « C’est fou, cette bande de fainéants ne veut décidément pas se lever ! »

Arthur a beau faire un boucan d’enfer, personne ne réagit. Tout est silencieux dans l’arbre de Jacqueline l’écureuil, dans le terrier de Ginette la souris, et dans le tas de feuilles de Michel le hérisson. Pas le moindre son non plus du côté de Nello le ver de terre, de Pippa le raton laveur et de Gigi la guêpe. Et pas l’ombre d’un grognement chez les sangliers, qui ont pourtant toujours l’estomac dans les talons. « Quelle bande de marmottes ! », ronchonne Arthur, dont la bonne humeur commence à s’estomper. « Pff… Avec qui vais-je donc affronter vents et marées ? La nuit est bien trop courte pour rester au lit à ronfler… »

Il pousse un soupir et croise les ailes. « Tout seul, je m’ennuie. »

Vous connaissez certainement ça. Mais vous savez, c'est toujours quand on s'y attend le moins qu'il se passe quelque chose ! Et Arthur ne va pas tarder à en faire l'expérience.

Tout à coup, une immense ombre noire surgit des branches d'un grand sapin et se précipite sur Arthur à la vitesse d'une fusée.



Arthur n'a même pas le temps de réfléchir. Pris de panique, il pousse un cri strident et se laisse tomber par terre comme un sac de patates.

Les yeux écarquillés, il lève la tête et se retrouve nez à nez avec une frimousse sombre. Deux yeux d'un jaune éclatant, ronds comme des soucoupes, et de petites dents pointues luisent dans l'obscurité.

« Ahhhhhhhhhhhhhhhhh… je… je me fais attaquer par une créature monstrueuse horriblement effrayante ! »

Le pauvre Arthur pousse un hurlement si puissant que toute la forêt se met à trembler.

« Au secouuuurs… Aidez-moi… ! »

Tirés de leur sommeil par tout ce raffut, les amis d'Arthur déboulent les uns après les autres de leurs trous et de leurs cachettes.

« Arthur, qu'est-ce qui t'arrive ? », demande Michel le hérisson, tout essoufflé. « Tu t'es fait mal ? J'appelle un médecin ? », couine Ginette la souris, son bonnet de nuit couvrant encore la moitié de son visage.

Arthur continue de crier à pleins poumons.

« Allez, dis-nous ce qui se passe ! », ordonne Nello, qui s'est complètement entortillé en voulant aller trop vite. Il faut un petit moment à notre hibou pour reprendre ses esprits. Puis, d'une voix tremblante, il finit par parler.

« Cette… cette terrible créature veut me dévorer tout cru ! »

Toujours sous le choc, Arthur pointe une aile vers le ciel, où l'ombre continue de virevolter à toute vitesse. Elle file vers le haut, vers le bas, à droite, à gauche, et enchaîne quelques loopings au passage.

« Elle m'a déjà foncé dessus à plusieurs reprises ! », murmure Arthur. Affolé, il rabat ses ailes devant ses yeux.

« Ne t'inquiète pas, Arthur, on est là ! », tentent de le rassurer ses amis. Mais eux aussi trouvent cette ombre déchaînée plutôt inquiétante.

« Hmm, mais qu'est-ce que c'est que ce truc ? », , demande Pippa d'une voix hésitante.

« Ouh là... on dirait une mite géante... », coassent Kiki et Carlos, encore dans les vapes.

« Et regardez, comme elle est sombre... », chuchote Jacqueline l'écureuil.

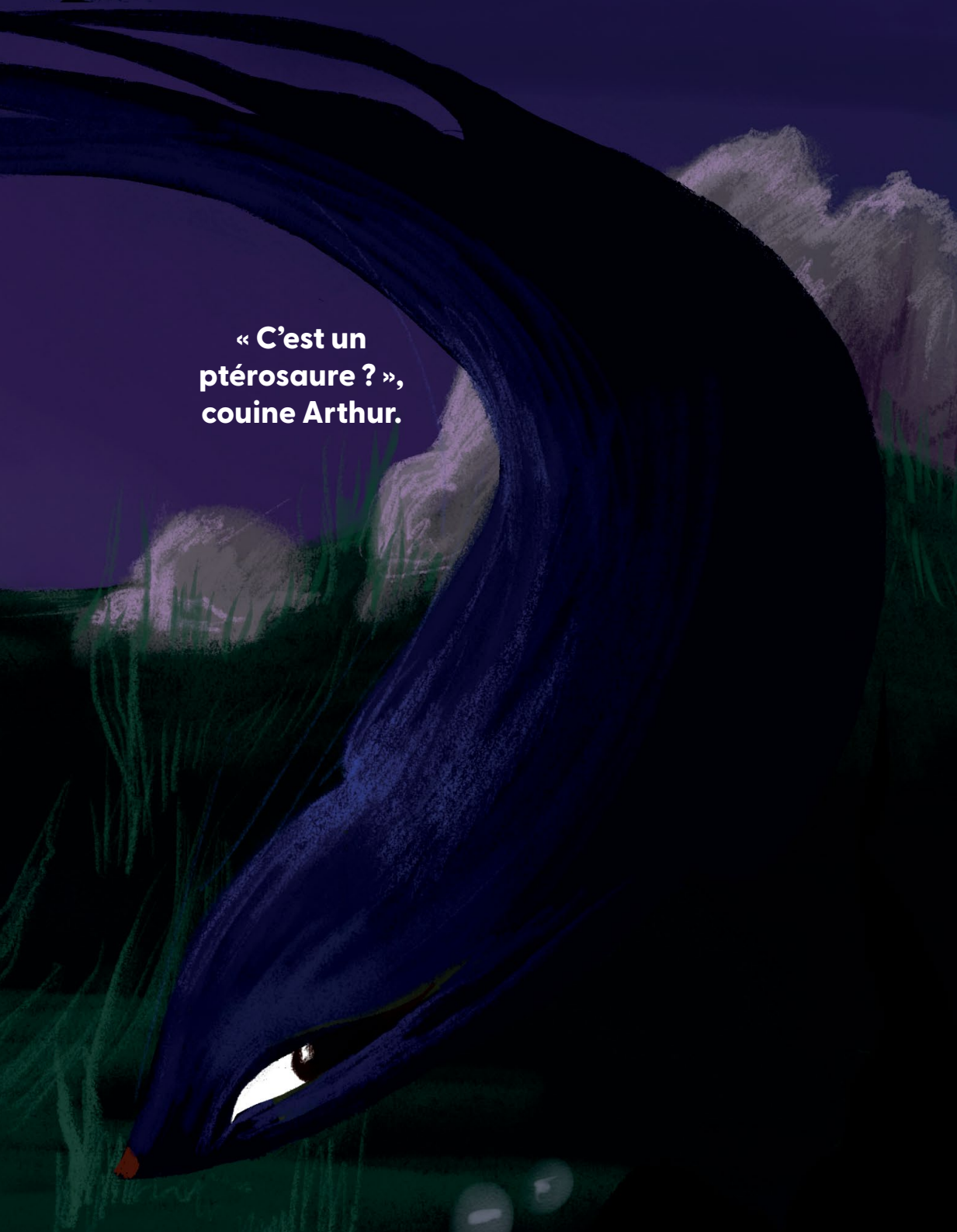
Michel le hérisson prend son courage à deux mains, sort ses jumelles et essaie tant bien que mal de garder cette mystérieuse silhouette dans son champ de vision.

« Hmm... ce n'est pas un oiseau... Trop rapide... trop nerveux », dit-il d'un air songeur.

« Oh là là, pourvu qu'il ne rêve pas d'un petit ver à se mettre sous la dent... » Nello devient blanc comme un linge.

« Une minute, je vais consulter mon encyclopédie des animaux ! »,

lance Pippa. Elle se précipite dans son terrier et revient quelques secondes plus tard avec un épais ouvrage.


« C’est un ptérosaure ? », couine Arthur.



Les voilà tous réunis autour du livre. Ils tournent les pages, lisent les descriptions et examinent les illustrations, tout en jetant régulièrement un coup d'œil au ciel.

« En tout cas, ce machin a une drôle de façon de voler… », constatent les sangliers. « Peut-être qu'il est télécommandé ? »

« Un robot, vous pensez ? », demande Arthur en tremblant. « Et comment on fait pour l'éteindre, alors… ? Ouille, ouille, ouille ! »

« Un robot, jamais de la vie ! », couine Ginette l'instant d'après. « Regardez, c'est écrit noir sur blanc… Et dire que moi, la souris du groupe, je n'y ai même pas pensé. La honte ! » Gênée, elle secoue la tête. « Même si elle ne correspond pas exacte-ment à la description, il n'y a aucun doute : ce n'est ni un monstre ni un ptérosaure.

Mais une CHAUVE-SOURIS ! »

L'espace d'un instant, un grand silence s'installe dans la forêt. Et effectivement, plus les animaux regardent attentivement, mieux ils parviennent à distinguer les contours de la créature. Tout le monde est du même avis : Ginette a raison.

« Waouh… une chauve-souris ? Vous êtes sérieux, là ? C'est POUR ÇA qu'on m'a gâché mon sommeil de beauté !? », proteste Gigi la guêpe. « Je peux faire une croix sur mes boucles ! »

Dans toute cette agitation, Lisi, la meilleure amie d'Arthur, éternue si fort qu'elle fait des culbutes : « Atchoum… ! Toute cette panique à cause d'une… atchoum… d'une souris qui vole !? »

« Une chauve… une chauve-souris ??? », s'exclame Arthur, totalement déconcerté.

« Atchoum ! Oui ! Pas l'ombre d'un monstre à la ronde… visiblement… atchoum ! »

Est-ce vraiment possible ? En tout cas, le cœur d'Arthur continue de galoper comme un cheval sauvage. Nerveux, il cligne des paupières, les referme à plusieurs reprises, jusqu'à ce qu'il trouve enfin le courage de regarder.

C'est bien ça : des ailes en zigzag, de petits yeux jaunes tout ronds, de longues oreilles pointues et un petit museau rose. Pas une fusée, ni un monstre et encore moins un aigle, mais une chauve-souris en chair et en os. Sous sa parure en plumes, Arthur devient rouge comme une tomate. Il sue à grosses gouttes. « Oh là là ! Comment ai-je pu me tromper à ce point ? » dit-il, tout penaud.

« Oups… désolé… je… je pensais que… »

Le hibou fait une petite moue gênée. **« J'avais… vraiment pris la chauve-souris pour un dinosaure exterminateur robotisé… »**

« Hé ! Ce n'est pas juste ! » Nello le ver de terre saute sur l'épaule de son ami. « Nous non plus, on ne savait pas trop ce que c'était, cette ombre ! Et puis, ça ne vous est jamais arrivé d'avoir peur de quelque chose qui, finalement, n'avait rien de bien méchant ? » Les rires s'atténuent.

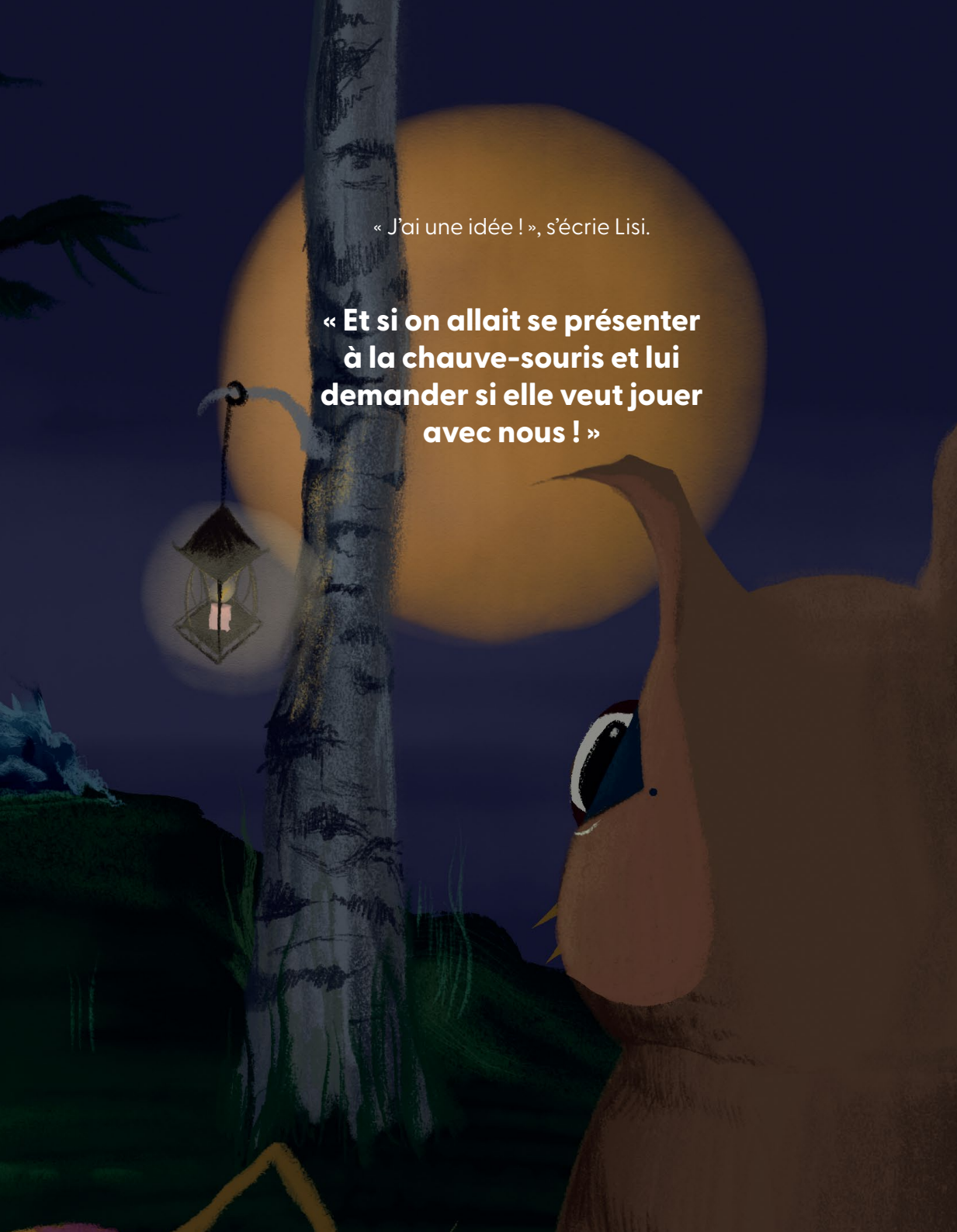
« Moi aussi, j'ai peur des ombres dans le noir », couine Ginette la souris.

« Oui… Vous vous souvenez de la fois où j'ai pris Michel pour une redoutable bombe à piquants géante ? », coasse Carlos la grenouille.

« Oh… Et moi, un jour, j'ai pris Nello pour un serpent venimeux affamé qui allait me dévorer tout entière… C'était terrifiant ! », raconte Jacqueline en frissonnant.

« Hum… Moi, je t'ai confondu avec un vampire, une fois… », confie Pippa à Arthur.

« Et dire que j'ai toujours rêvé de faire la connaissance d'une chauve-souris… » dit Arthur, un peu dépité. « J'espère qu'elle ne pense pas qu'il me manque une case. »



« J'ai une idée ! », s'écrie Lisi.

« Et si on allait se présenter à la chauve-souris et lui demander si elle veut jouer avec nous ! »



Les animaux accueillent la proposition du papillon avec enthousiasme. « Bon, Arthur, c'est toi qui vas nous présenter officiellement ! », suggère Pippa. « Depuis ton arbre, ce sera facile. »

Le hibou se pose aussitôt sur une branche et fait timidement signe à la chauve-souris, qui continue de virevolter dans les airs. Puis, Arthur prend une grande inspiration.

« Chère chauve-souris… au nom de tous les habitants de la forêt, je te souhaite très chaleureusement la bienvenue parmi nous ! » Il parle d'une voix solennelle et arbore un sourire accueillant. « Ça te dirait de danser et de chanter avec nous… ? »

L'espace d'un instant, la chauve-souris s'immobilise, suspendue dans les airs comme si elle y était épinglée. « Au fait, je m'appelle Arthur ! », ajoute Arthur. **Mais à peine Arthur a-t-il prononcé ces mots que la chauve-souris s'éloigne à la vitesse de l'éclair en poussant un cri aigu.**



Pris de peur, Arthur baisse les ailes.
« J'ai… j'ai dit quelque chose qu'il ne fallait pas !? »

Heureusement, Gigi la guêpe a une idée. « La chauve-souris est sûrement timide. Ou alors, elle n'a encore jamais vu de hibou. À moins qu'elle soit tout simplement de mauvaise humeur… »

« Tu as raison », dit Kiki la grenouille. « On devrait peut-être y aller un peu plus doucement avec elle… Tout le monde n'est pas aussi spontané que toi, Arthur. »
« Le mieux, ce serait de lui laisser un peu de temps. Et si on lui apportait un petit goûter de bienvenue demain ? Je sais où elle habite. Hier, je l'ai vue emménager sur sa branche. À seulement deux arbres du mien sur ma droite. »

Tout le monde est d'accord. « J'ai une toute nouvelle recette de gâteau aux insectes, mais en version végane ! », annonce Nello. « Il ne faudrait pas qu'elle nous prenne, Lisi ou moi, pour de la nourriture. »





Le lendemain soir, comme prévu, les amis se retrouvent juste après le coucher du soleil. Avec leur gâteau fraîchement sorti du four, ils se dirigent vers l'arbre de la chauve-souris. De loin déjà, ils aperçoivent la nouvelle habitante de la forêt : la tête en bas et les pattes en l'air, la petite chauve-souris est suspendue de biais à une branche. « Chut, ne l'effrayons pas », conseille Carlos. « Le mieux serait que tu lui parles, Ginette. Elle aura sûrement moins peur de ta petite voix toute douce que du hululement assourdissant d'un hibou. »

Ginette commence donc à murmurer de sa voix la plus douce. **« Salut, petite chauve-souris, comment vas-tu ? Regarde, nous t'avons apporté quelque … » Mais avant que Ginette ait pu terminer sa phrase, des cris perçants déchirent l'air, si forts qu'ils font mal aux oreilles.** Tout le monde sursaute et regarde, stupéfait, la petite chauve-souris écarquiller les yeux et tenter frénétiquement de déployer ses ailes, sans y parvenir. Puis, oh non, elle se met à gigoter dans tous les sens jusqu'à tomber la tête la première dans un immense tas de feuilles au pied de l'arbre. Elle s'en extirpe tant bien que mal, puis démarre en poussant des couinements stridents. Elle vole d'abord au ras du sol, avant de se frayer péniblement un chemin entre les arbres.

« Mais qu'est-ce qu'elle a, cette chauve-souris ?

s'inquiète Arthur. « Elle est peut-être souffrante ? » « En tout cas, elle ne veut pas entendre parler de nous ! », ronchonne Michel. « Mon gâteau est bon pour la poubelle ! »

« Tu vois une poubelle, toi, ici ? » rétorque Nello le ver de terre. Ni une ni deux, il plonge dans le gâteau, en engloutit une bonne bouchée et ressort la tête. « Pas question de baisser les bras aussi vite. On reviendra demain ! » Mais la troisième nuit, puis la quatrième, et même la cinquième, la même scène se répète.

« Qu'est-ce qu'on pourrait bien faire ? », se demande Arthur, à court d'idées. Lorsque la petite chauve-souris disparaît soudain sans crier gare, l'optimisme habituel d'Arthur s'envole. **« On l'a fait fuir ! » Arthur a les larmes aux yeux.**

« Mais non ! », s'exclame Jacqueline. « Je l'ai vue il y a tout juste une demi-heure. Ne t'inquiète pas, Arthur, tout ira bien… »

« Une chose est sûre, il nous faut un nouveau plan. Et un comité ! », lance Ginette la souris.

« C'est ça : vive le comité de la chauve-souris ! », s'écrie Jacqueline.

« Et je sais déjà quelle sera sa première mission ! » Michel tape dans ses pattes.



« Nous allons écrire une lettre à la chauve-souris. »

En moins de deux, les animaux rassemblent quelques feuilles et des feutres, puis réfléchissent aux mots, aux phrases et aux formules de politesse à employer. Ils se mettent à écrire, à réécrire, à reformuler, à composer des vers et à chercher des rimes. Les méninges chauffent et les pattes brûlent à force d'écrire. À cinq heures du matin, tout est enfin prêt. Dans un geste solennel, ils glissent la lettre de trois pages, soigneusement rédigée par Carlos, dans une enveloppe dorée. Soulagés, les auteurs se tapent dans les pattes. « Mission accomplie ! » Tous sont fatigués, mais contents.

« Il nous faut un facteur », constate Pippa. « Quelqu'un qu'on ne peut pas repérer d'en haut, sinon, c'est fichu ! », réfléchit Kiki.

« Je pense que je ne ferai pas l'affaire… », lance Nello avec un sourire. « Si je trimballe cette lettre dans mes galeries souterraines, elle finira en bouillie. »

Arthur ne perd pas une seule seconde.

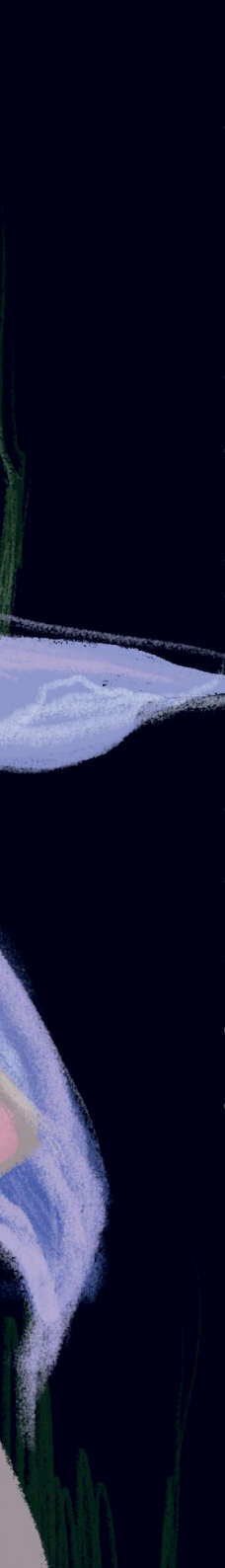
« Lisi et Gigi vont livrer la lettre par courrier aérien ! »

Malgré la taille et le poids de l'enveloppe, les deux factrices improvisées unissent leurs forces pour transporter la lettre jusqu'à la cime des arbres. Elles tanguent légèrement, mais ne perdent pas leur objectif de vue et finissent par atteindre l'arbre de la chauve-souris, à bout de souffle. « Voilà, maintenant, il ne reste plus qu'à bien viser ! », lance Gigi. Ensemble, elles comptent jusqu'à trois, puis elles lâchent la lettre juste entre la troisième et la quatrième branche en partant de la gauche, où elle se cale dans l'angle idéal.

Leurs camarades les applaudissent de toutes leurs forces pour les féliciter de leur réussite.

« Voilà, et maintenant, il ne reste plus qu'à laisser le temps faire son œuvre ! », lance Pippa.





« Si le temps pouvait faire quelques heures supplémentaires, ça m'arrangerait ! » Arthur lève les yeux au ciel.

Lisi fait un clin d'œil à son ami. « Un peu de patience, Arthur ! Certaines choses prennent du temps… »

Plusieurs longues nuits s'écoulent de nouveau sans le moindre signe de la chauve-souris.

« Il lui faut toute une semaine pour répondre à notre lettre ?! », ronchonnent les sangliers.

« Je vous l'avais bien dit : on s'est donné tout ce mal pour rien ! », grommelle Nello.

« Tu pourrais changer de disque ? Elle n'a peut-être tout simplement pas envie de nous voir et préfère qu'on la laisse tranquille… », bougonne Ginette.

« Elle se croit sûrement mieux que nous », grogne Jacqueline.

« À moins que… à moins qu'elle ne sache pas lire… », murmure Lisi.

Arthur incline la tête. « Hmm… je crois que j'ai une dernière idée… » Ses amis le regardent, attendant la suite avec impatience. . **« Et si on envoyait un ambassadeur pour faire connaissance avec la chauve-souris ? Quelqu'un qui prendrait le temps de… comment dire… l'approcher avec diplomatie… »**

« Quelqu'un qui l'écouterait, même si elle se met à crier. »
« Et qui saurait la mettre en confiance. »
« Qui lui ferait comprendre qu'on ne lui veut pas de mal… »
« De préférence, quelqu'un de pas trop grand… »
« Quelqu'un qui a des ailes, pour être à la même hauteur qu'elle… »
« Quelqu'un qui a le sens de l'humour… »
« Une voix douce. »

« Lisi ! », lancent-ils tous en chœur.

Le petit papillon ne se fait pas prier longtemps. Le soir même, l'ambassadrice chargée de rencontrer la chauve-souris prend son courage à deux mains, prépare une montagne de provisions et emporte son livre préféré. **Avant qu'elle se mette en route, tout le monde prend le petit papillon dans ses bras, à tour de rôle.**

« Et si la chauve-souris ou toi avez besoin de quoi que ce soit : nous sommes là ! »

Arthur glisse un talkie-walkie dans la patte de son amie. « Il suffit d'appuyer sur "Équipe chauve-souris" pour entrer en contact avec nous ! »

« Compréhension, patience et empathie », dit Lisi avec assurance. Puis elle se retourne, s'élève dans les airs et disparaît dans le clair de lune.



À quelques mètres seulement de l'arbre de la chauve-souris, le petit papillon élit domicile dans une anémone bleue.

Pour éviter d'effrayer la chauve-souris, Lisi éteint son talkie-walkie. « Ouille, surtout ne pas faire de bruit ! Ne pas éternuer, ne pas tousser et, de préférence, ne pas s'endormir et encore moins ronfler », se dit-elle.

Alors, Lisi se met à attendre. Elle attend toute la nuit, toute la journée et toute la nuit suivante. Même si elle sait que les chauves-souris dorment pendant la journée, elle n'ose pas fermer l'œil. Ses petits yeux brûlent, ses ailes sont déjà toutes pâles de fatigue et le sommeil l'envahit peu à peu, mais elle lutte de toutes ses forces pour ne pas s'assoupir. Elle essaie de chasser le sommeil en se secouant dans tous les sens, et enchaîne les shots de miel pour se donner un coup de fouet. Mais même le miel finit par ne plus faire effet,

et la petite Lisi, épuisée, s'endort.

Lisi est plongée dans un sommeil si profond qu'elle ne remarque pas le coucher du soleil. Elle ne voit pas les premières étoiles apparaître dans le ciel ni la lune s'élever derrière les arbres. Elle ne remarque pas les oiseaux qui regagnent leurs nids au-dessus de sa tête. Elle ne se rend pas non plus compte que la forêt commence doucement à s'animer et que les voix des animaux se mêlent peu à peu.

Lisi ronfle tandis qu'une petite ombre se détache à droite de l'arbre de la chauve-souris et file entre les arbres sans le moindre bruit. La silhouette s'approche de plus en plus de la fleur où dort Lisi, jusqu'à se retrouver tout près de sa tête.

Si près que, si Lisi était éveillée, elle verrait deux yeux d'un jaune éclatant et un petit museau tout rose. **Mais Lisi continue de dormir, plongée dans un rêve qu'elle n'a jamais fait auparavant.**



Dans son rêve,
elle entend une voix.
« Je vais t'emmener en voyage »,
dit la voix.

« Dans une forêt où poussent des plantes qu'on ne trouve pas chez nous. Des fleurs aux couleurs plus vives que tout ce que tu pourrais imaginer. »

L'instant d'après, Lisi sort la tête d'une fleur dont le parfum est si délicieux qu'elle en a la tête qui tourne.

« Où suis-je donc ? »
s'exclame-t-elle, émerveillée.

Intriguée, Lisi regarde autour d'elle. À perte de vue, pas le moindre animal, pas le moindre être humain. Un profond silence règne au milieu des merveilleux arbres qu'elle ne connaît pas, des plantes exotiques et d'une mer de fleurs digne d'un conte de fées.

Un sourire se dessine sur le visage de Lisi
pendant qu'elle dort.

Elle semble parfaitement heureuse, jusqu'à ce que ses traits se figent. Soudain, de grands craquements retentissent, suivis de claquements, et Lisi doit se baisser pour éviter d'être touchée. De grosses châtaignes et des glands pointus fusent dans sa direction de tous les côtés.

« Qu'est-ce que c'est !? J'ai peur ! », crie-t-elle, paniquée, en se jetant dans une fleur jaune. « Il ne t'arrivera rien », répond la voix du rêve d'un ton triste. « Pour toi, ce n'est qu'un rêve. Moi, j'ai vécu ça toute ma vie. Regarde, tu comprendras. »

Plusieurs minutes s'écoulent avant que Lisi n'ose ressortir la tête des pétales. Au-dessus de la cime des arbres, elle aperçoit une petite chauve-souris qui cherche désespérément à se mettre à l'abri des projectiles.

Elle se cache derrière une branche, puis essaie de se glisser dans une petite fente. En vain.

Soudain, de fortes voix se font entendre.

Elles viennent d'en haut et n'ont rien d'amical.

« Dégage de mon arbre ! Ici, seules les vraies chauves-souris sont les bienvenues ! », croasse une chauve-souris furibonde aux yeux étincelants.

« Trouve-toi une autre forêt ! Tu as suffisamment vécu à nos crochets ! », hurle une autre chauve-souris.

« Tout ça, c'est juste un prétexte pour passer tes journées à te prélasser dans ton arbre. Mais même ça, t'en es incapable, avec ta patte tordue et ton aile bizarre ! »

Lisi voit que la petite chauve-souris se met à trembler. De grosses larmes coulent sur son visage.

« Fiche le camp ! », s'écrient les chauves-souris à l'unisson. Terrifiée, Lisi se bouche les oreilles.

La petite chauve-souris a peur, elle aussi. Elle penche la tête en arrière, puis essaie tant bien que mal de déployer ses ailes.

Lisi remarque qu'une de ses ailes est plus grande que l'autre. Oh là là, mais comment est-elle censée manœuvrer ? « Attends, petite chauve-souris ! », voudrait-elle crier, mais il est déjà trop tard.

Et puis, de toute façon, ce n'est qu'un rêve, non ?


« Profiteuse ! »
« Bonne à rien ! »
« Sangsue ! »
« Fiche le camp ! »

« Puis, je suis partie. J'ai volé longtemps et loin, jusqu'à en avoir mal aux ailes. J'ai survolé des montagnes, des rivières et même tout un océan. J'ai traversé une tempête et affronté la grêle et la neige. Jusqu'à ce que je n'en puisse plus et que je finisse par me poser ici, dans votre forêt. »

Lisi ouvre lentement les yeux. Tout près d'elle, une petite chauve-souris noire continue de parler :

« Les autres chauves-souris sont loin, maintenant. Mais ma peur, elle, ne m'a pas quittée. **Et depuis que j'ai trop regardé le soleil pendant mon voyage, je ne vois plus qu'en gris foncé… Avec tout ce qui ne va déjà pas chez moi, je ressemble encore moins à une vraie chauve-souris. »**

L'aile droite de la chauve-souris est en effet plus petite que la gauche. Elle a aussi une patte tordue. Et, au lieu de regarder Lisi, elle semble fixer un point juste à côté d'elle.

« Je n'y suis pour rien, moi, si je ne ressemble pas aux autres chauves-souris. Et je ne fais pas non plus exprès de ne pas chercher de nourriture… C'est juste que tout me demande énormément d'efforts ! Et maintenant que je vois moins bien, c'est encore pire… »

Lisi est déconcertée. Surprise. Effrayée et aussi un peu dépassée. Tout cela à la fois. Pourtant, elle sait immédiatement que faire.

« Je suis contente que tu me fasses confiance, petite chauve-souris. **Et même si je ne peux pas guérir ta patte, ton aile ou tes yeux d'un coup de baguette magique, je connais des animaux, des humains et toute une équipe de Nuageois sur lesquels tu peux compter. »**

La chauve-souris baisse la tête. « Tu dis ça, mais… »

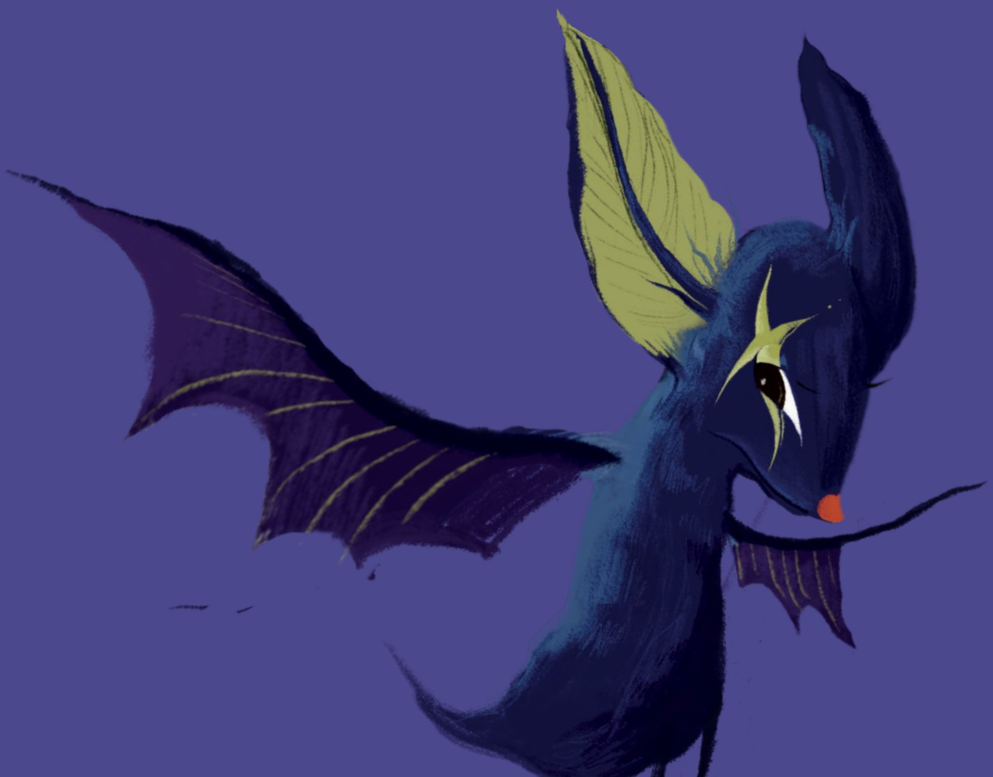
« Non ! », réplique Lisi. « Ici, on se serre les coudes. C'est comme ça, et ce sera toujours ainsi. »

Et comme la chauve-souris a toujours du mal à y croire, le papillon lui raconte toutes les aventures qu'Arthur et ses amis ont déjà vécues ensemble. Elle lui parle aussi de toutes les belles choses qu'ils ont accomplies.

« Écoute, petite chauve-souris, si tu le souhaites, tu fais désormais partie de notre équipe. Mais il y a une condition : tu dois me révéler ton prénom. »

« Kelly. Je m'appelle Kelly. »

La petite chauve-souris esquisse un sourire timide. « Moi, c'est Lisi ! », répond le papillon d'un ton enjoué.



« Dis, Lisi… tu penses qu'Arthur et tes amis pourraient m'aider à réaliser mon plus grand rêve ? », demande Kelly, gênée.

Lisi lui lance un regard intrigué. « Raconte ! Quel est ton rêve ? » Kelly prend un air sérieux.

« En fait, je rêve de pouvoir à nouveau voler avec plus d'aisance.

Tu vois, j'ai déjà essayé à plusieurs reprises de me bricoler une nouvelle aile. Tantôt avec des branches, tantôt avec de grandes feuilles, et j'ai même essayé avec un vieux parapluie. J'ai fait des croquis et des plans détaillés. Mais, malgré tous mes essais, rien n'a jamais fonctionné. »

Lisi n'hésite pas une seconde. « Je suis sûre qu'ensemble, nous réussirons à te fabriquer un dispositif pour t'aider à voler ! »

« Ce serait formidable ! », répond Kelly, le regard rêveur.

Ensuite, tout va très vite. Lisi rallume le talkie-walkie. Les autres sont ravis d'avoir enfin de ses nouvelles, et plus heureux encore d'apprendre que la chauve-souris est prête à faire connaissance avec les animaux de la forêt.

« Mais Arthur, Kelly a une idée et elle a absolument besoin de notre aide pour la réaliser ! », annonce Lisi dans l'appareil.

« Fais venir les Nuageois, Nora et sa tante. Plus on est nombreux, mieux c'est ! »

Lorsque Lisi et Kelly rejoignent les autres animaux, la chauve-souris est à la fois heureuse, excitée et un peu apeurée. Vous le savez bien, on ne peut pas chasser la peur comme on souffle une bougie. Tout le monde fait de son mieux pour parler doucement et, surtout, pour écouter. **Les Nuageois, qui se posent dans l'arbre d'Arthur la nuit même, comprennent très bien ce que Kelly a vécu.**

« On nous a tellement harcelés à cause de nos différences que nous avons fini par aller vivre sur un nuage », raconte Colisou, un croisement entre un colibri et une souris.

« Tu peux aussi venir vivre avec nous, Kelly… », propose Fly, le poisson.

« Ouiii ! », s'écrient les Nuageois avec entrain.

« Pas si vite ! », intervient Arthur. « Cette décision appartient à Kelly. **Mais, nous allons commencer par l'aider à fabriquer une nouvelle aile ! »**





D’abord timide et parlant d’une voix douce, Kelly prend de plus en plus confiance en elle et dessine ses idées ainsi qu’un chouette modèle sur un grand tableau de conférence.



« Ma nouvelle aile doit être aérodynamique, légère et confortable à la fois ! Et idéalement… » Un petit sourire se dessine sur son visage. « … il faudrait aussi qu'elle soit jolie. »
« Un peu comme la parure d'Arthur ? », suggère Lisi. Kelly hoche aussitôt la tête avec enthousiasme.

« Voilà la solution ! », s'exclame Arthur, débordant d'enthousiasme. « Kelly, tu te verrais avec une aile en plumes ? »
« Bien sûr ! Ce serait trop cool ! », s'écrie joyeusement la petite chauve-souris. Aussitôt ces paroles prononcées, la mission démarre.

La première étape consiste à organiser une grande **collecte de plumes**. Des canards, des oies, des hiboux, et bien d'autres oiseaux, parmi lesquels même un perroquet de passage, donnent volontiers quelques-unes de leurs plumes. Puis, place aux mesures, au collage et à la couture ! Les animaux fixent toutes sortes de plumes, des petites, des grandes, des longues, des épaisses et des fines, sur la petite structure en bois que Nello et Michel ont bricolée en un temps record.

« Voluplex maximus finito ! », annonce fièrement Arthur après plusieurs heures de travail. « Wouah ! », s'exclame Kelly, le souffle court. « C'était du boulot ! Mais… » Elle pose un baiser sur la joue de Lisi. **« … tu avais raison : ensemble, nous formons la meilleure équipe chauve-souris dont je puisse rêver. »**

Elle prend ses nouveaux amis dans les bras. Puis Kelly fixe avec précaution le nouveau support à son aile droite et prend une profonde inspiration. **« Le moment est venu de tester notre invention », annonce solennellement la petite chauve-souris.**

Lentement et régulièrement, Kelly commence à battre des ailes. D'abord doucement, puis de plus en plus vite, jusqu'à ce qu'on entende l'air vibrer et que la chauve-souris prenne soudain son envol. Sa trajectoire n'est ni parfaitement droite, ni complètement de travers. Elle vole à sa manière, et c'est ainsi qu'elle se sent bien.

Pour la première fois depuis longtemps, Kelly rit. Et les autres rient aussi. Pas d'elle, mais avec elle.

Vous voulez connaître la suite ? Pour le moment, Kelly partage un arbre avec Jacqueline, et leur colocation se passe à merveille. La tante de Nora a commandé une paire de lunettes spéciales pour Kelly, qui lui permettent de mieux distinguer son entourage et de s'orienter plus facilement.

Mais Kelly a encore parfois des difficultés à chercher à manger et à voler. **C'est pourquoi elle est heureuse de vivre au sein d'une communauté solidaire. Elle est soulagée que plus personne ne la juge quand ses ailes sont fatiguées ou que sa patte lui fait mal, et que tout le monde l'accepte telle qu'elle est, sans ne voir que ces différences.**

ZEntre-temps, les animaux ont d'ailleurs fait une autre découverte : **Kelly est une inventrice de génie**. En un rien de temps, presque tous les habitants de la forêt possèdent une création de Kelly : un bonnet de nuit pour chouchouter les boucles de Gigi, un mini-parachute pour Ginette, un mixeur à shots de miel pour Lisi, des cache-oreilles ultradoux avec musique intégrée pour Arthur, un amplificateur de grognements pour les sangliers, une trieuse automatique de noix super-vitaminées pour Jacqueline et un turbofiltre pour venir à bout de l'odeur de morilles puantes. Les inventions ont tellement de succès qu'il faut désormais patienter six mois avant de recevoir sa commande…


Kelly Creations
Ah, et au fait,
Colisou et Kelly forment
un couple depuis peu.
On dirait bien qu'il y a du mariage dans l'air...

Ce livre est né d'une collaboration avec Anja Di Bartolomeo, Giulia Helminger et la classe de Joé Wiltgen de l'école fondamentale de Wincrange.

Un grand merci à Emilie, Sophie, Lis, Lethycia, Pol, Philippe, Sadeq, Lena, Laurent, Leonor, Juliane, Luana, Luuk, Miguel, Ellie et Xenia pour leurs idées et leur créativité qui ont contribué à donner vie à cette histoire.



Dans cette aventure, Arthur le hibou fait la connaissance d'une chauve-souris qui ne peut pas voler comme les autres. Après avoir été harcelée par les autres chauves-souris, elle cherche refuge dans la forêt, mais elle a peur et craint d'être à nouveau rejetée. Avec beaucoup de patience, de compréhension et de gentillesse, Arthur et ses amis parviennent à gagner sa confiance. Ensemble, ils cherchent une solution et construisent un dispositif d'aide au vol qui permet à la chauve-souris de découvrir ses propres capacités et de trouver sa place au sein de la communauté de la forêt.

L'histoire d'Arthur montre que chacun de nous est unique et que la différence n'est pas une raison pour exclure quelqu'un. Elle montre aussi qu'ensemble, nous pouvons accomplir beaucoup si nous nous écoutons, nous nous soutenons et cherchons des solutions qui aident chacun. Parfois, nous avons besoin d'une autre forme d'aide pour découvrir nos forces et montrer ce dont nous sommes capables.

Tout comme la chauve-souris, tu as le droit d'être respecté, d'avoir ta place parmi les autres et d'être protégé contre le harcèlement et l'exclusion. Tu as aussi le droit de recevoir l'aide et le soutien dont tu as besoin pour apprendre, jouer, te développer et devenir aussi autonome que possible. Car chacun doit avoir la chance de découvrir ses talents et de voler à sa manière.

Tous les hommes ont des droits – toi aussi !
Tu as même des droits spécifiques aux enfants.

Les droits des enfants sont inscrits dans la Convention de l'ONU relative aux droits de l'enfant. Pratiquement tous les pays du monde se sont engagés à respecter ces droits. Le Luxembourg aussi ! Il s'agit entre autres du droit à l'éducation, à la protection, au temps libre, du droit d'exprimer librement son opinion et du droit à un environnement propre et sûr.

Afin de pouvoir vivre pleinement tes droits, tu dois bien sûr d'abord les connaître. Nous t'invitons, ensemble avec tes parents, à consulter le site suivant :

Le Luxembourg dispose d'un plan d'action qui comprend plus de 60 mesures pour protéger tes droits :

Certains enfants font l'expérience de ne pas voir leurs droits respectés ou protégés, ou se trouvent dans une situation dans laquelle on veut leur faire du mal. Si toi-même ou un enfant que tu connais se trouve dans une telle situation, n'hésite pas à en parler à une personne de confiance.

Tu peux aussi demander de l'aide en t'adressant aux services suivants, spécialement dédiés aux enfants :

Kanner- a Jugendtelefon: www.kjt.lu / Tél. : 116 111

Ombudsman fir Kanner a Jugendlecher: www.okaju.lu / Tél. : 26 12 31 24

Office national de l'enfance: www.officenationalenfance.lu / Tél. : 8002-9393

Arthur
et la petite
chauve-souris

Une histoire sur le droit à l'inclusion

Texte : Anja Di Bartolomeo

Illustrations : Giulia Helminger, Layout: Service presse et communication

© Ministère de l'Éducation nationale, de l'Enfance et de la Jeunesse, 2026

ISBN: 978-2-49673-417-1



LE GOUVERNEMENT
DU GRAND-DUCHÉ DE LUXEMBOURG
Ministère de l'Éducation nationale,
de l'Enfance et de la Jeunesse